D'après Max se fait insulter (résumé et extraits)
Dominique de Saint Mars – Serge Bloch - Calligram

1. En classe, Max a imité la poule. Il ne s'est pas dénoncé et toute la classe a été punie.
Vient l'heure de la récré du matin …
Plus personne ne veut jouer avec lui.
Pire, Nicolas et sa bande en profitent pour l'insulter et l'embêter. Ils le poussent, se moquent de ses oreilles, de ses habits, le font tomber, lui prennent ses cartes, le traitent de SA (sans amis), etc … Max est très malheureux, il se sent nul et humilié et n'arrive plus à se défendre.

2. Il dénonce Nicolas à la maîtresse mais elle ne l'écoute pas vraiment !
En rentrant de l'école, il essaie aussi d'en parler à sa maman mais elle s'intéresse plutôt aux résultats de la dictée !
Le soir il laisse éclater sa colère, il veut taper Nicolas et lui dire des gros mots pour se venger. Lili, sa grande sœur l'entend parler tout seul et engage la conversation. D'abord, elle ne le croit pas trop puis elle comprend sa souffrance. Elle l'aide à retrouver confiance en lui et lui donne des conseils pour se défendre et ne pas rester une victime.

3. Le lendemain, à la récré, Nicolas et sa bande s'en prennent aussi à d'autres enfants. Max réagit, prend leur défense et alerte la maîtresse quand Nicolas dit à un petit que c'est bien fait si son grand-père est mort.
La maîtresse décide d'organiser un conseil pour résoudre le conflit. Fathia est la présidente : c'est elle qui distribue la parole.
« Fathia : *Max, on t'écoute !*
Max : *C'est Nicolas, qui n'arrête pas de me chercher, de me « traiter », de se moquer de moi !*
Fathia : *Tu t'es senti agressé.*
Max : *Oui, j'ai été humilié ! Je me suis senti nul et seul.*
Nicolas : *C'était pour rire !*
Koffi : *Quand l'autre n'est pas d'accord, c'est méchant ! Moi, on m'a traité de sale chocolat noir !*
Jérôme : *On ne se rendait pas compte que c'était si dur pour Max. On ne lui parlait plus …*
Maîtresse : *Moi non plus je n'ai pas vu que Max souffrait autant. C'est pas parce qu'on n'est pas d'accord avec quelqu'un qu'on doit laisser les autres le torturer !*
Les filles : *Nous, on l'a défendu !*
Nicolas : *Ben, Max, il m'énerve, c'est un bouffon, il fait des blagues trop nulles, c'est un frimeur, il se prend pour le chouchou. D'ailleurs tout le monde est d'accord avec moi !*
Maîtresse : *C'est trop facile de se mettre à plusieurs contre un, on se sent plus fort en groupe !*
Jérôme : *C'était marrant au début, Nicolas, mais là, t'exagères !*
Maîtresse : *On ne doit pas traiter les autres comme ça. C'est du harcèlement. Vous le savez, les mots ont du pouvoir ! Ils peuvent détruire quelqu'un comme ils peuvent lui faire du bien !*
Nicolas : *Ben, il faut bien que je me défende ! Moi aussi je me fais insulter par mon frère !*
Fathia : *Alors, tu « traites » les autres parce que tu te fais « traiter » chez toi !*
Maîtresse : *Souvent, quand on dit quelque chose sur l'autre, on parle de soi. On reparlera de ton frère avec tes parents, si tu veux, Nicolas. Mais ici, tu n'es pas à la maison, tu as ta place à toi. Tu n'as pas le droit de faire ça.*
Max : *Moi non plus j'avais pas le droit de les faire punir. C'est moi qui ai fait la poule. Je voulais juste faire rire. J'ai été un peu lâche. Alors excusez-moi !*
En tout cas, j'ai remarqué que les blessures des mots, ça mettait plus longtemps à guérir que les blessures de la peau !
Maîtresse ! *Max et Nicolas, serrez-vous la main. Pour faire la paix, il faut se faire confiance. Alors, on vote contre la violence... et pour trouver d'autres solutions quand on est malheureux.* »
Ce soir-là, Max et Nicolas, rentrent par le même chemin...